

La lettre d'infos de l'association Parenthèse - Graine de Cocagne N°11 - Décembre 2021



Suivez l'actualité de l'association grâce à notre lettre d'infos !

Au sommaire de ce numéro :
2 départs marquants, des recrues qui nous renforcent,
une belle sortie de salarié en parcours,
un nouvel équipement en cours de mise en oeuvre,
retour sur notre virée au forum du Réseau Cocagne,
un coup de chapeau à l'équipe des fruits andalous,
le point prod, et une jolie brochette de remerciements !

En vous souhaitant une bonne lecture,
et un début d'année 2022 bien filtré !



Clap de fin pour Emilie

Fin novembre, après plus de 6 ans d'une implication sans faille, notre cheffe de culture Emilie a dit ses adieux à Parenthèse, Elisabeth lui succédant après un tuilage de 15 jours. « *J'essaie de transmettre au mieux et au plus vite, mais ce n'est pas toujours simple !* », confiait alors la partante. « *Il y a tellement de choses...* »

Prend fin ainsi une histoire qui remonte à juillet 2015 : Emilie arrive en tant qu'encadrante production au site de Peyrins, géré, pendant quelques mois encore, par La Ferme de Cocagne. « *Longtemps on a été 2 encadrants au lieu de 3, il y avait beaucoup de pression, c'était épuisant.* » Puis, depuis 2019, elle chapeautait notre activité maraîchère. Des postes exigeants, prenants. « *Ce qui m'a aidé à tenir, c'est la force de l'équipe. Ça s'est toujours bien passé, ça a été riche pour moi. Je suis triste de quitter mes collègues, mais surtout les encadrants – on a travaillé en étroite collaboration, et on a construit quelque chose.* » Couronnée par les belles productions de 2021. « *La météo a bien aidé, et les compétences des collègues. Ça fait plaisir de partir avec de beaux résultats. J'ai passé six belles années ici.* »

Emilie a changé. « *Aujourd'hui, je suis beaucoup plus forte pour résister : voilà trois ans, on avait perdu toute la récolte de pommes de terre dans les inondations, suivi de la grêle en juin 2019, et ça me minait. Désormais, les aléas me font moins mal, j'arrive à relativiser. C'est essentiel pour un maraîcher : il faut savoir rebondir*

et s'adapter – et surtout dans une structure d'insertion, où il y a souvent des imprévus. Et aussi, je suis devenu beaucoup moins réservée, si j'ai des choses à dire je vais les dire. »

Le modèle Cocagne ? « J'y crois toujours... Beaucoup de personnes passées par les jardins ont des parcours très positifs après. Il y en a qui ont juste eu besoin d'un petit passage avant de rebondir, trouver leur vocation. Oui, j'y crois ! »

« Emilie connaissait finement le site de Peyrins, et a beaucoup apporté à l'équipe qui lui a succédé sur le terrain », relève Solen, directrice de Parenthèse. « En tant que cheffe de culture ? Du pragmatisme, un grand sens de l'organisation et de l'anticipation. Emilie a su accompagner et conseiller ses collègues encadrants, elle avait selon moi la bonne posture avec ses collègues directs, elle savait les consulter, les associer, s'appuyer sur eux, leur connaissance et leur savoir-faire, elle était en dialogue permanent avec eux. »

Désormais ? Emilie va assurer la vente, et au fil du temps l'administratif, chez Jaco'Pain, boulangerie-restaurant bio de renom (et point-relais GdC !) situé à Saint-Thomas-en-Royans, à 5 km de chez elle. A la clé : plus de temps (« j'aurai mes matins pour moi ») et moins de stress. Les allers-retours quotidiens de 70-80 km vont sûrement lui manquer. « Ah grave ! » Si l'originaire de l'Anjou avoue n'avoir jamais pédalé dans son Royans d'adoption – « il y a des côtes, tout ça ! » le VAE l'appelle à présent. Utile pour le travail et ses activités bénévoles : à la Recyclerie de Saint-Laurent et à la ToolTeck, espace qui mutualise outils, matériaux et compétences de bricolage. Quant au maraîchage, ce n'est pas fini-fini : « J'aurai mon jardin, et je donnerai des coups de main à des copains-maraîchers. Je continuerai à mettre les mains dans la terre ! »

Quelques mots de ses (ex) collègues... « Ta bonne humeur et ton rire vont manquer à l'ensemble de tes collègues » (Marie) ; « Je te souhaite le meilleur pour l'avenir et j'espère que tu reviendras nous faire un petit coucou de temps en temps » (Estelle) ; « Emilie s'est épanouie professionnellement tout au long de cette expérience... Elle était une source de savoir agricole ! » (Jacinta) ; « Merci Emilie pour tout ce que j'ai pu apprendre à tes côtés, tes futurs employeurs ont bien de la chance. » (Caroline). Et enfin, Elisabeth : « Un remerciement à Emilie, qui m'a accueillie avec beaucoup de bonne volonté pendant ces deux premières semaines. Elle avait préparé cette période de transmission depuis longtemps, en notant les informations essentielles sur un long 'pense bête' ! Bonne route à elle, qui quitte Cocagne mais reste dans le monde des bons produits bios et locaux ! »

*Oui, bonne route Emilie – dans les descentes... mais surtout les montées ;-)
Et merci pour tout.*



De g. à d. :
Marie, Charlotte,
Bastien et Grégory.

Marie s'en va... Charlotte, Grégory et Bastien sont déjà là !

A la mi-décembre, la doyenne de nos salariés permanents, véritable pilier, est partie savourer une retraite bien méritée... et sans doute très peu sédentaire !

Efficace, dévouée, entière et particulièrement taquine, Marie, arrivée à La Ferme de Cocagne en 2005, gérait les relations avec les adhérents de Peyrins ainsi que, depuis 2 ans, certaines tâches RH.

Malgré notre insistance, elle n'a souhaité qu'on lui rende hommage dans cette lettre après son départ. Vous n'êtes pas du même avis ? Eh bien n'hésitez surtout pas à nous envoyer vos messages et souvenirs à l'attention de Marie d'ici le 15 janvier – nous serions ravis d'en faire un recueil personnel à lui offrir ! Contact : grainedecocagne@parenthese.org

En parallèle, l'équipe permanente est renforcée par les recrues suivantes :

- Charlotte, qui évoluait en binôme avec Marie depuis octobre, reprend à présent l'ensemble du poste RH et admin de cette dernière.
- Grégory est en charge du marché de Saint-Péray depuis début novembre, soulageant ainsi Rachel, encadrante logistique à Saint-Marcel. Début 2022, son temps de travail évoluera : en tant qu'agent de production, il épaulera l'équipe de Saint-Marcel, notamment en vue du démarrage de la production de plants.
- Bastien a entamé, début novembre, une mission de service civique de 8 mois aux côtés de Matthieu, animateur environnement. Il est basé principalement à Saint-Marcel.



Denis a retrouvé son chemin

« J'ai commencé à désespérer, à baisser les bras, j'en pouvais plus. Puis j'ai connu Graine de Cocagne, et j'ai trouvé ça magnifique... »

2019 : après 25 ans d'emplois, souvent intérimaires, dans l'entretien-nettoyage et la logistique, Denis ne réussit plus à trouver son prochain poste, et finit par toucher le RSA. *« Je ne pouvais plus vivre comme ça. Ma femme a eu un bébé, il fallait bien que je reprenne le travail, me lever le matin, reprendre confiance en moi. »* C'est alors que, orienté par sa conseillère Pôle Emploi, Denis nous rejoint, dans l'équipe de Rémi (maintenance et tractorisme), avec qui il a *« une bonne entente »*. Et il apprécie particulièrement Jacinta, sa conseillère insertion. *« Elle est très active, très terrain. Je la remercierai tout le temps. C'est une dame comme ça. »*

Pour Denis, Jacinta a notamment mis en place, en printemps 2021, des ateliers individuels de français avec Janine, bénévole déjà animatrice d'ateliers collectifs (cf. *NewsLaitue* 5). *« J'ai des problèmes de lecture et d'écriture »*, confie Denis, *« mais avec elle j'ai fait énormément de progrès. »*

Début juillet : le contrat de Denis prend bientôt fin. Jacinta lui dénicher un stage de 15 jours à Mours Saint-Eusèbe chez Naeva Elise, spécialiste dans la collecte, le traitement et le recyclage des déchets de bureau. *« Ça s'est très bien passé, un bon contact avec les collègues »*, se souvient Denis. *« Dès le début de son immersion, Denis s'est montré sérieux, volontaire et très motivé à nous rejoindre »*, rapporte Jonathan Thuilier, responsable administratif et financier. Son collègue

Nelson Barreto, responsable d'exploitation, indique d'ailleurs, lors du bilan de stage fait à Jacinta, que si une possibilité d'emploi s'ouvrait, il penserait à Denis.

Et voilà qu'elle s'ouvre. Quelques semaines plus tard, Denis est embauché chez Naeva Elise sur un contrat 35 heures dit Tremplin, qui vise à faciliter l'insertion professionnelle des travailleurs en situation de handicap. C'est que Denis a un bras moins fort que l'autre, et a obtenu de ce fait une RQTH (reconnaissance de la qualité de travailleur handicapé). Une situation que maîtrise Naeva Elise, entreprise dite adaptée qui recrute des personnes avec une RQTH. Dans le cas de Denis, ce parcours comprend « *d'une part un volet professionnel avec un accompagnement professionnel (formation interne et externe) et d'autre part un accompagnement social (par exemple, des cours de français)* », détaille Jonathan Thuilier.

Denis commence le travail à 7h, ou 8h début décembre pour emmener son fils (5 ans) chez la nourrice, sa classe étant fermée pour cause de Covid. Au local de Naeva Elise, désormais installé à Valence, quartier Briffaut, il trie et met en bennes les déchets à recycler, maniant avec aisance l'engin de manutention ; et part en tournée de collecte chez les clients en Drôme-Ardèche, avec la valse des poubelles et des bordereaux à remplir et faire signer. « *J'aime bouger, et la variété de ce travail me convient, j'aime tout* », sourit Denis.

Où en est-il ? « *Nous avons à ce jour terminé la phase d'intégration et de découverte du métier d'agent de dépôt* », précise Jonathan Thuilier, « *et nous mettons en place un plan de formation pour Denis.* »

Après le travail Denis va chercher son fils, puis se rend auprès de son père, souffrant ; la veille de notre rencontre, sa mère était gardée à l'hôpital après sa dialyse. « *Hier, mon fils me dit 'Papa, t'es pas avec nous' et je lui réponds 'Je sais, mon fils, mais je dois faire ça pour papy et mamie'. Je me coupe un peu en deux.* »

La feuille de route de Denis ? Jonathan Thuilier : « *Être formé au poste d'agent de dépôt, et lui permettre d'acquérir suffisamment de compétences permettant une sortie positive dans l'emploi.* » Et s'il fait ses preuves, peut-être décrocher un CDI chez Naeva Elise.

« *Après deux ans d'accompagnement, je suis ravie de cette sortie pour Denis* », déclare Jacinta. « *L'accompagnement n'a pas été simple pour diverses raisons. Son souhait était d'arriver à trouver un emploi stable mais aussi d'avancer sur sa remise à niveau. Il s'est montré toujours volontaire sur cet aspect. Je lui souhaite bonne chance dans cette nouvelle étape, qui lui apporte une certaine perspective sur l'avenir et de la sérénité pour sa petite famille.* »

Graine de Cocagne ? « *Cela m'a apporté de la stabilité, je m'entendais avec tout le monde, j'ai retrouvé le sourire et la joie de vivre* », résume Denis, qui vient d'avoir 50 ans. « *Si Jacinta ne m'avait pas trouvé ce travail à la sortie, je crois que je replongeais. Je me lève le matin, et mon fils peut être serein, peut raconter à l'école que son père travaille.* »

Les artisans de l'activité de production de plants, en cours de mise en œuvre à Saint-Marcel : (de g. à d.) François, encadrant production, Sylvain, chef de projets, et Christophe, encadrant tractorisme & maintenance. La serre à plants sera montée juste derrière eux, après l'étape de terrassement.



Un projet pour en prendre de la graine

Graine de Cocagne Saint-Marcel va bientôt accueillir un nouvel équipement d'envergure : une serre servant à produire nos propres plants. En effet, Parenthèse a choisi d'internaliser progressivement cette activité. Pourquoi maintenant ? *« Il y a eu plusieurs facteurs concomitants »,* expose Solen, directrice. *« Le premier est que nous avons beaucoup développé notre surface de production légumière ces deux dernières années, donc le poste d'achat de plants pèse de plus en plus sur notre budget. Le second, c'est que nous avons eu l'opportunité de bénéficier de nouveaux soutiens financiers pour pouvoir investir dans le matériel adéquat. Et le troisième, le plus important selon moi, c'est que François, nouvel encadrant maraîcher à Saint-Marcel, est arrivé avec cette compétence. Ainsi, avec Christophe, ils sont dorénavant deux encadrants à pouvoir mettre en œuvre et suivre cette activité, c'est rassurant. »*

Atout clé de cet équipement : il permettra de développer de nouvelles compétences pour des jardiniers intéressés par les métiers de l'horticulture. D'ailleurs, *« les compétences que nécessitent la production de plants – minutie, rigueur et sens de l'organisation – sont transférables à toutes sortes de métiers »,* pointe la directrice. Afin de conduire l'activité plants, la Drets (direction départementale de l'emploi, ex-Direccte), qui finance les postes d'insertion, nous en octroie 3 de plus.

Pour démarrer ce projet, nous avons bénéficié du soutien affirmé de 3 financeurs : la Drets, via le plan de relance national, le fonds Innov'26 du Département, et TIGA (1). *« Les élus du département m'ayant auditionnée ont noté la pertinence de notre démarche dans le fait de maîtriser la chaîne de*

production de A à Z », relève Solen. « Enfin... on n'y est pas encore tout à fait car nous ne sommes pas semenciers ! Même si, au forum du Réseau Cocagne en novembre, nous avons découvert que quelques jardins expérimentaient la production de certaines graines. Ça sera intéressant de suivre leur évolution de saisons en saisons. »

C'est Sylvain, qui a rejoint l'association début 2021 en tant que chef de projets, qui a monté ce dossier, avec l'appui technique des 2 encadrants. Un travail peu aisé dans la conjoncture actuelle : prix de serre qui explosent, et ultimatum de signature... sous 15 jours ! Ainsi, le bi-tunnel (2 x 10 x 40 mètres) initialement prévu a été revu à la baisse, suite à des visites de jardins de Cocagne ayant la même activité. *« Après réflexion avec Christophe et François sur les espaces requis, nous nous sommes rabattus, pour limiter le risque financier, sur un simple tunnel de 10 par 50 – même si ça peut déborder un peu par périodes. »* Mais pas tout de suite : en 2022, avec un début de production en juin, on vise à produire 130.000 plants, environ le tiers de notre objectif de production d'ici 2 ans.

Pour chauffer la serre ? D'une part des nappes chauffantes électriques (40 m2 environ), permettant de chauffer les plants pendant quelques jours au moment de leur démarrage. Et d'autre part, de quoi chauffer l'air ambiant : cette question reste à trancher. Pour chauffer toute la serre, il n'y a que gaz ou fioul ; avec l'électricité, il faudrait pas moins d'une dizaine d'appareils. *« Une autre solution serait de cloisonner la serre, pour permettre de plus petits chauffages – ce qui serait moins cher en équipement et plus écologique »,* relève Sylvain.

Terrassement imminent, serre commandée : un doux moment pour le chef du projet. *« Il est toujours hyper-satisfaisant de voir un projet qui se concrétise »,* sourit Sylvain. *« J'ai beaucoup apprécié de travailler avec les maraîchers, qui ont apporté l'expertise technique. J'ai pas mal appris là-dessus, c'est un apprentissage que j'aime bien – et je suis pressé de voir fonctionner la serre ! »*

(1) Territoire d'Innovation et de Grande Ambition : l'agglomération Valence-Romans, l'un des lauréats de cet appel à projets national, a ainsi reçu une dotation de près de 22m€ pour soutenir de nombreuses structures socialement innovantes sur le territoire, dont Parenthèse.



Mercredi 15 décembre, après-midi :
Françoise et Martine à l'encaissement...

... tandis que Jérémie aide un autre
client à charger sa commande.

Fruits andalous : l'équipe a du jus

Mercredi 16 décembre, 8h30 : dans un entrepôt réfrigéré bordant la N7 vers Valence-Nord, une équipe mixte salariés-bénévoles répartit dans la bonne humeur pas moins de 12 palettes d'une tonne de fruits exotiques bio. Avant que d'autres bénévoles arrivent à midi pour recevoir, à l'extérieur, les clients venus chercher leurs commandes et aider au chargement. Le tout dans un vent glacial. Puis rebelote le lendemain sous notre hangar de Saint-Marcel : dans cet espace plus réduit, 7 tonnes ont été réparties. Au total, 135 commandes préparées, comprenant jusqu'à des dizaines de caisses chacune.

Pour ce deuxième temps fort de la saison (après la pointe maximale de Novembre, mangues oblige), Daniel et Philip, pilotes bénévoles de cette activité, ont prévu des ressources vives en conséquence : Jérémie et Stephan (salariés à Peyrins) ; Julien, Mohamed et Mustapha (salariés à St Marcel) ainsi que 19 bénévoles : Cathy, Danièle, Françoise, Hélène, Line, Martine, Nicole, Véro, Alain, Bernard, Bruno, Fredo, Hervé, Jean-Jacques, Jean-Luc, Jean-Paul, Paul, Philippe et Pierre – expression particulièrement visible, parmi bien d'autres, de l'élan bénévole dont bénéficie Parenthèse. « *Grand merci à eux pour leur engagement* » déclare Daniel, « *et aussi bien sûr à l'équipe des salariés de Graine de Cogne pour leur efficace collaboration sur cette activité.* »

Bilan de mi-saison ? « *Nous avons connu quelques problèmes dus aux caprices du climat – surtout pour les clémentines, fruit fragile – et le transport, qui est un point crucial, notamment les transferts de palettes d'un camion à un autre* », pointe Daniel. « *Mais globalement, la qualité et la saveur restent au top. Nous nous engageons solidairement avec nos petits producteurs andalous en leur assurant un revenu correct et stable, malgré le climat et les variations du marché. On adhère... ou pas ! A ce propos, rappelons que l'adhésion à Parenthèse, qui donne accès à ces produits, reste à 20 euros : à régler à la prochaine livraison.* »



Forum du Réseau, petit compte-rendu

A la mi-novembre, un groupe de 7 représentants de Graine de Cocagne s'est élancé en TGV vers les Hauts-de-France et le Forum du Réseau Cocagne, rassemblement annuel de la centaine de jardins et quelques autres structures d'insertion qui le composent.

Du voyage (à partir du gauche dans la photo) : Rémi, encadrant tractorisme & maintenance à Peyrins ; Christophe, idem à Saint-Marcel ; Sylvain, chef de projets ; Solen, directrice de Parenthèse ; Pierre, président ; Caroline, encadrante production Peyrins ; et devant elle, Nathalie, conseillère insertion professionnelle (pendant le congé mat' de Delphine) à Saint-Marcel.

Direction Loos-en-Gohelle, commune tout près de Lens à la pointe de l'écologie sociale. Avec en perspective, 2 jours - au Louvre de Lens (sic) puis à Loos - d'ateliers, de tables rondes et conférences... amenant de riches échanges autour du thème 2021 : Emancipations (1), ou comment développer le pouvoir d'agir des personnes qu'on accueille sur nos jardins.

Des sujets ont fait progresser nos réflexions ? Pour Pierre, ce fut un échange sur les pratiques de clubs d'entreprises. « J'étais venu avec cette question-là - est-ce qu'on fait un (gros) effort pour recréer notre CEPS (Club d'Entreprises

Partenaires et Solidaires) ? Après échanges en atelier sur la question, je suis reparti avec la conviction que ça ne marche pas : énormément d'efforts sur la durée pour que ça fonctionne, donc un mauvais rendement du temps passé. Le bon moyen, si on veut impliquer des entreprises, c'est de se faire accepter dans des réseaux existants, ou de se faire inviter occasionnellement à leurs rencontres. »

De nouvelles astuces à mettre en pratique ? Sylvain a noté « *quelques bonnes idées à expérimenter pour les recherches de financements et les partenariats avec les entreprises* ». Des interventions marquantes ? « *Un directeur de Réseau qui réfléchit et parle, comme Lucky Luke tire, plus vite que son ombre* », note Pierre, « *et un soutien intellectuel d'Aequitaz, un cabinet de consultants drômois, très engagé socialement – Solen y a fait un stage en management il y a quelques mois.* »

Côté culinaire, bilan mitigé. Le top ? « *Sans hésitation, la fricadelle-frites sur la place du village à Loos !* » estime Sylvain. Ce qui est assez mystérieux car, pour Pierre, « *les fricadelles du bassin minier ont fait l'unanimité... contre elles. J'ai dit que c'était pourtant un bon exemple de recyclage de déchets et d'économie circulaire ! Même les frites ont déçu.* » En revanche, Caroline loue la qualité de la bière. Ouf !

Un forum à la hauteur des attentes ? « *Oui* », affirme Caroline, « *cela m'a permis d'y voir plus clair sur l'étendue et le dynamisme du Réseau.* » Enfin, 2 mots pour résumer un forum dont chacun a souligné l'accueil et l'organisation ? « *Riche (en rencontres) et sportif (avec la montée du terril aux chandelles)* » (Sylvain) ; « *Ressourcement, motivation* » (Pierre) ; « *dépaysant (2 jours sans presque voir le ciel à cause du brouillard) et enrichissant* » (Caroline).

(1) *L'affiche vous rappelle quelque chose ? Normal : y figure la fresque réalisée par nos salariés en parcours sur un paroi de chambre froide au site de Saint-Marcel, et inaugurée début 2019.*



Point Prod

Endives, boutures et chantier portes de serre

Période calme en cette fin d'année, avec beaucoup d'absents pour congés, et peu de travaux en cours. On fait les choses qu'on n'a pas le temps de faire le reste de l'année, comme le nettoyage des bords de serres et la taille des haies. La pousse des légumes est au ralenti, notamment avec le froid de début décembre.

Dans les paniers ? Courges, échalotes, oignons et pommes de terre (encore en stock), ainsi que les récoltes : betteraves, choux, fenouils, navets, poireaux ; et à Peyrins, en plus, cardons, chicorées, radis chinois et radis botte. Les paniers sont agrémentés de quelques produits transformés pour compenser la plus faible diversité de l'hiver.

A Peyrins, le forçage des endives a démarré : 2 séries en cours, avec une nouvelle à suivre tous les 10 jours.

A Saint-Marcel, on prépare environ 600 boutures en tout genre pour (si ça marche) planter des arbres et des haies sur le site. Et le chantier de remplacement des portes de serres par un modèle déroulant, plus maniable – une pensée pour nos chers bénévoles du weekend – est prévu courant janvier.

Elisabeth, Caroline et Christophe

Mille mercis...

- à Bernard P (par ailleurs notre apiculteur bénévole), pour ses interventions fréquentes et toujours rapides en électricité à la Nouvelle Ferme au site de Peyrins.
- aux bénévoles Anaïs L et Françoise T, auprès de qui nous avons eu la chance de récupérer des framboisiers en masse pour nos jardins pédagogiques, « *ce qui fait de belles économies pour l'asso* », souligne Matthieu, animateur.
- à Philippe Veyret (Groupe Vingt-Six), notre commissaire aux comptes et aussi adhérent du jardin de Saint-Marcel, qui nous a donné 8 belles chaises de bureau et du mobilier de jardin pour notre plus grand confort !
- à la société HM Clause, semencier, pour un (nouveau) don de films de paillage plastique.
- à Huguette D pour son don de paniers de légumes.
- à François de L pour son implication dans le logiciel commercial Cocagne Bio.
- aux Soeurs de Saint Joseph et à Pierre D pour leurs dons.
- à Philippe & Marie C pour leur don d'un semainier en bois.
- et enfin, aux bénévoles du marché de Peyrins. « *L'équipe s'est renforcée au deuxième semestre de l'année 2021 avec l'arrivée de Jean-Pierre M et de Pierre C* », rapporte Christian, coordinateur des bénévoles du site de Peyrins. « *Nous sommes donc aujourd'hui une équipe de 9 bénévoles motivés pour aider les jardiniers et assurer le bon déroulement du marché. Un grand merci de la part de Parenthèse à Joëlle, Véronique, Cosette, Françoise, Laurent, Bernard, Jean-Pierre et Pierre pour leur dévouement et leur bonne humeur. Les marchés des mardis et jeudis sont autant d'occasions pour eux d'échanges intéressants avec l'équipe de jardiniers chargés de la logistique. Nous attendons avec impatience une amélioration de la crise sanitaire pour que l'équipe de bénévoles puisse faire connaissance autour d'un repas partagé.* »

Association
Parenthèse >



Association Parenthèse - Graine de Cocagne

820, chemin de Marquet
26320 SAINT-MARCEL-LES-VALENCE

grainedecocagne@parenthese.org

04.75.25.60.08



Pour vous désabonner de cette newsletter, merci d'en faire la demande à grainedecocagne@parenthese.org

Powered by  mailjet